



« JE T'AIME MAIS...Les jours sans maman »

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Thématique : Le suicide chez les adolescents

 **Public : Collégiens et Lycéens (cycle 4 et 5)**

« Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or » - Baudelaire.

Ce vers, repris dans le spectacle, illustre la résilience et la capacité de transformation de la souffrance. Bien que cette phrase ne figure pas directement dans un poème du recueil, elle est souvent considérée comme une réflexion de Baudelaire sur son propre travail. Elle illustre son talent à sublimer la laideur, la souffrance et la déchéance en beauté poétique. Cette idée est au cœur de *Les Fleurs du mal*, où il transforme les aspects les plus sombres de l'existence en art.

Avant-propos

Le deuil se traverse en plusieurs étapes, que nous allons parcourir tout au long du spectacle en suivant l'histoire de François et de ses deux enfants, confrontés au suicide de leur mère.

L'objectif de cette pièce est d'explorer la souffrance psychique, d'apprendre à la reconnaître, à l'exprimer et à la surmonter. Elle ouvre un espace d'échange et de prévention (avec la présence d'un professionnel de santé) autour d'un sujet aussi sensible qu'essentiel : le suicide.

Sensibiliser et offrir aux jeunes un cadre où leur parole peut être entendue, où leur détresse ne reste pas dans l'ombre.

À travers le parcours de François et de ses enfants, nous découvrons les différentes facettes du deuil, mais aussi la résilience et la possibilité de reconstruire un avenir malgré la perte. Ce spectacle n'est pas seulement un récit de souffrance, c'est un message d'espoir et une invitation à briser le silence.

Introduction

Le spectacle « Je t'aime mais...un homme sur le chemin de la résilience » de la Cie Brouhaha aborde la thématique du suicide à travers une approche artistique mêlant **théâtre**, **marionnettes** et **musique**. Créé en mars 2025, ce seul en scène s'inspire du vécu de François Manuelian et de ses deux enfants, un enfant de sept ans et une adolescente de quinze ans au moment des faits, dont la femme dépressive chronique, s'est suicidée.

La version du spectacle « Je t'aime mais...les jours sans maman » conçue spécialement pour **les adolescents** vise à **libérer la parole** sur un sujet encore tabou, à travers une mise en scène poétique et quelques touches d'humour.

-  Comment les enfants vivent-ils la perte ?
-  Quelle place leur laisse-t-on pour s'exprimer ?
-  Quelle est la place laissée à l'expression de leur état psychique ?
-  Comment mieux accompagner les jeunes en deuil ?

Autant de questions essentielles que le spectacle « Je t'aime mais...Les jours sans maman » invite à explorer avec les élèves.



1.Contexte pédagogique

- **Public cible** : Adolescents et jeunes adultes.
- **Objectifs** : Briser les tabous, identifier les signes de détresse, et orienter vers des ressources d'aide.
- **Format** : Duo théâtral interactif, avec deux comédiens marionnettistes/musiciens chanteurs et de marionnettes dont l'Enfant et l'Adolescente, 35-40 minutes suivi d'un temps d'échange de 15-20 minutes avec le comédien et un professionnel de santé.

En France, 70 000 tentatives chez les jeunes de 15 à 24 ans, c'est la 2ème cause de mortalité chez les jeunes. Les garçons de plus de 15 ans sont plus à risque de suicide "complété", tandis que les tentatives concernent davantage les filles, souvent en lien avec des difficultés relationnelles.

2. Le suicide sous le prisme de l'adolescence

Le suicide à l'adolescence est un phénomène complexe influencé par des facteurs psychologiques, sociaux et environnementaux.

Voici les principaux éléments :

A. Facteurs de risque

- **Personnalité** : Anxiété, faible estime de soi, impulsivité et difficulté à exprimer ses émotions augmentent les risques.
- **Situations personnelles** : Isolement, deuil, conflits familiaux ou amicaux, intimidation, échecs scolaires ou consommation de substances.
- **Antécédents** : Idéalisation d'un proche suicidé (risque d'imitation) ou troubles psychiques (dépression, troubles anxieux).

B. Vulnérabilité spécifique

L'adolescence est une période de transition où le stress lié à l'identité et aux relations sociales peut saturer la capacité émotionnelle.

Un événement déclencheur (rupture, conflit) peut provoquer une crise suicidaire.

C. Conséquences du deuil par suicide

Les adolescents endeuillés par le suicide d'un proche peuvent présenter des symptômes dépressifs, de l'anxiété, voire des idées suicidaires, qui impactent scolarité et vie sociale.

PLUS on parlera du suicide,
MOINS cette culpabilité, cette honte pèsera sur les personnes qui ont des idées suicidaires et
PLUS elles pourront parler.

3. Le rôle des marionnettes dans le spectacle

Dans le spectacle « *Je t'aime mais...Les jours sans maman* », les **marionnettes de « l'Enfant » et de « l'Adolescente »** jouent un rôle clé pour éviter un ton didactique et moralisateur, elles deviennent alors un lien entre les comédiens et les élèves.

- **Médiation symbolique** : Elles incarnent les émotions et les pensées des enfants face à leur père, incarné par François. Elles illustrent le dialogue intérieur des adolescents et pré-adolescents, tiraillés entre raison et émotion.
- **Accessibilité et identification** : Les marionnettes rendent concret des abstractions comme la douleur, le manque et l'amour possessif, facilitant l'identification des jeunes spectateurs.
- **Faciliter le débat et l'empathie** : Elles ouvrent un espace de discussion libre et bienveillant sur des thèmes complexes comme "la vie EST la mort".

- **Rôle des marionnettes dans le processus de deuil** : Elles interagissent avec « Papa » tout au long des étapes du deuil : Choc et déni, douleur et culpabilité, colère, marchandage, dépression, acceptation et reconstruction.

Elles racontent la vie au quotidien à l'école, au collège puis au lycée, les interactions avec les camarades, les professeurs, les « maladresses » de l'entourage personnel, familial et scolaire.

- **Interaction avec le public** : François Manuelian utilise ces marionnettes pour briser le quatrième mur, créant une complicité avec les spectateurs. Elles permettent d'aborder des sujets lourds (suicide, isolement, incompréhensions, dépendance affective...) avec une distance apportant poésie et parfois même humour.

En résumé, **les marionnettes de « l'Enfant » et celle de « l'Adolescente »** servent de catalyseur émotionnel, permettant d'aborder le sujet du suicide avec une sensibilité accrue et d'offrir un espace de dialogue accessible aux adolescents.

Elles incarnent à la fois la légèreté et la profondeur nécessaires pour traiter d'un sujet aussi délicat.



4.Objectifs pédagogiques

L'objectif premier est artistique : proposer une **création sensible, exigeante et accessible**, où la marionnette devient le vecteur d'émotion et de métaphore universelle.

- ✓ Sensibiliser les élèves aux réalités du suicide et de ses conséquences.
- ✓ Donner des outils pour reconnaître, prévenir et agir face aux signaux d'alerte.
- ✓ Développer l'empathie et la bienveillance au sein du groupe.
- ✓ Encourager la parole et la prévention.

5. Déroulement des séances pédagogiques

- ◆ Avant le spectacle : Préparation en classe
- 💬 Objectif : Amorcer la réflexion sur le suicide

Discussion initiale :

- ⇒ Qu'est-ce que le suicide ?
- ⇒ Quel peut être l'événement(s) déclencheur(s) ? (Pressions, harcèlement, crise familiale)
- ⇒ Comment reconnaître les signes de malaises chez soi comme chez ses proches.
- ⇒ Comment réagir face aux manifestations prolongées des idées noires ?
- ⇒ Vers quelle personne ressource m'orienter ? (Parent, ami(e), professionnel de la prévention du suicide)

Supports vidéo :

- 🎬 [Le mal de vivre, parlons-en ! Prévention du suicide chez les adolescents](#)
- 🎬 [Reportage sur le 31 14, numéro national de prévention du suicide](#)
- 🎬 [Le suicide : et si on en parlait ? par Marion Haza-Pery - partie 1](#)

- ◆ Après le spectacle : Échange avec le professionnel de santé et l'artiste.
- 💬 Objectif : Encourager les élèves à exprimer leurs ressentis et à analyser le spectacle, déclencher des échanges dans le respect et l'empathie.

1. Retour d'expérience :

- Comment avez-vous ressenti le spectacle ?
- Quels moments vous ont marqué ?

2. Analyse des personnages :

- Qui est l'Enfant ? l'Adolescente ?
- Comment évoluent les personnages au fil de l'histoire ?
- En quoi et comment pourriez-vous vous identifier aux personnages ?

3. Débat collectif :

- Pourquoi, quand certaines personnes développent des idées suicidaires ?
- Quels rôle(s) jouent le(s) témoin(s) du changement de comportement d'un camarade, d'un proche ?
- Que peut-on faire pour aider ?
- Quels sont les bons réflexes à avoir ?
- Qui sont les différents interlocuteurs dans le collège, dans le lycée et en dehors ?

6. Ressources et contacts utiles

☎ Numéros d'aide :

- 31 14 : Numéro national de prévention du suicide. 7jrs/7 24h/24

🌐 Sites officiels :

- [Ministère du travail, de la sante, des solidarités et des familles](#)

Ressources complémentaires

- Interventions en milieu scolaire par la compagnie.
- Compagnie référencée sur le PassCulture/Adage.

La **Compagnie BROUHAHA**, implantée à Orléans depuis plus de dix ans, développe un théâtre engagé et sensible sur des enjeux sociaux et humains (harcèlement, handicap, laïcité, résilience).

Ses créations associent **art, pédagogie et parole citoyenne** dans une démarche de **théâtre de transmission**.

Le projet mobilise des artistes professionnels expérimentés dans le travail en milieu scolaire et la création pluridisciplinaire (jeu, musique, marionnette).

La **dimension de prévention** est envisagée non comme un discours, mais comme une **prolongation naturelle du geste artistique** : après la résidence, chaque représentation sera suivie d'un **temps d'échange** pour prolonger la réflexion sur la **résilience** et le **mieux-être psychique** des jeunes.



François **MANUELIAN** (*écriture et jeu*) naît à Avignon en 1973.

Musicien de formation, dès 1995, il accompagne des artistes de la variété française, du jazz et de la World-Music. En 2005, il suit une formation théâtre, chant, danse à Paris, intègre la Compagnie Boramar avec laquelle il jouera au festival de Collioure durant cinq saisons (*Le songe d'une nuit d'été*, *Les fourberies de Scapin*, *L'avare*, *Andromaque*, *Tartuffe*). En 2006, il intègre le cours Florent et parallèlement il suit des formations avec Annie Amel, décroche différents rôles pour le cinéma et la télévision et participe à des missions de sensibilisations en entreprise autour du handicap. Dès 2013, il crée *Scapin au jardin*, son adaptation déjantée des *Fourberies de Scapin* d'après Molière avec huit marionnettes-objets qui se produit encore aujourd'hui. En 2019, sous son impulsion, la compagnie Brouhaha voit le jour.

Elle produit et diffuse *Tartuff'ries* ou comment Tartuffe avait prédit le monde actuel.



Olivier BOUDRAND (*écriture et jeu*) Fils d'immigrée argentine, il naît à Paris en 1980.

Bac en poche, il se forme à l'École Claude Mathieu à Paris.

Artiste hyperactif, passionné et polymorphe il explore les domaines du théâtre classique comme contemporain mais également le théâtre de rue, la comédie musicale, la marionnette, l'image, la radio et même l'Opéra.

Grand fan d'éducation populaire et surtout persuadé que l'Art participera au vivre ensemble, il s'engage de plus en plus dans son art et dans les réseaux artistiques associatifs ; il multiplie ses publics qu'il va désormais chercher dans la rue, les centres sociaux, les maisons d'arrêt, les hôpitaux ou les milieux scolaires.

Ami de longue date de la Cie, il l'intègre enfin en 2021 avec pour but le partage des connaissances, l'ouverture à l'autre et le mieux vivre ensemble.